



Unité de recherche E3S-Sport et sciences sociales –UR1342

Projet scientifique 2024-2028

Les membres de l'Unité de recherche E3S-Sport et sciences sociales (UR1342) s'accordent pour poursuivre les recherches sur les activités physiques et sportives en orientant **le regard sur les usages sociaux, culturels et politiques en lien avec les ressources objectives et subjectives, inégalement distribuées, des actrices et des acteurs, au sein de territoires physiques, vécues et liées à l'action à différentes échelles et à différentes périodes**. Ces environnements spatio-temporels aux contours et frontières variés encadrent les dynamiques d'actrices et d'acteurs marquées par des trajectoires sociales déterminantes, liées à des contingences et des contextes singuliers, dans les champs du sport, de l'éducation, de la santé, du travail, de l'action publique.

La recherche en équipe ancrée sur des données de terrain rigoureusement collectées est une condition primordiale de la production de connaissances de l'Unité de recherche.

A noter que cette focale d'analyse commune sera mise à l'épreuve de différents programmes le plus souvent collectifs, pluridisciplinaires, voire interdisciplinaires au sein de trois axes.

Axe 1 : Activités physiques, sport, éducation et santé globale (APSES)

Dans la continuité des travaux antérieurs de l'Unité de recherche (notamment sur les modes d'appropriation des dispositifs d'intégration et de sport-santé en Alsace, en France et en Europe), l'ambition de l'axe 1 est **d'explorer les usages des programmes** d'activité physique et de sport proposés par les politiques publiques et les institutions médicales, médico-sociales, socio-éducatives, sportives et scolaires à destination de différents publics, qu'ils soient ou non fragilisés par la maladie ou le handicap (notamment psychique) ou par un environnement familial et social défavorable.

Par une exploration des personnes en action, il s'agit de **prendre en compte les parcours de vie pour mieux comprendre les situations et les expériences corporelles vécues par les usagers** (notamment la sédentarité). Une attention particulière sera portée aux étapes objectives des trajectoires sociales (particulièrement le vécu sportif déjà mis en avant par des recherches antérieures), notamment par **l'étude des différentes relations nouées par les acteurs avec leurs pairs, et avec les professionnels** du sport, de l'activité physique ou du soin. Cette approche s'articulera à l'étude des vécus subjectifs et incorporés. Cette approche multidimensionnelle permettra d'explicitier les usages sociaux et culturels des dispositifs institutionnalisés d'éducation, de santé et/ou de bien être par l'activité physique et le sport.



Les différentes configurations sociales, relationnelles, mais aussi psychologiques, seront mises en exergue en lien avec **les temporalités vécues aux différents âges de la vie**. Des approches spécifiques seront déployées autour des inégalités sociales, territoriales et de genre.

Les différents programmes de recherche collectifs, notamment collaboratifs et participatifs (autrement dit avec les acteurs), articuleront **les contraintes subies (environnementales, relationnelles, psychiques, corporelles) et les ressources mobilisées** pour acquérir des connaissances et des compétences, pour faire face à la maladie, aux déficiences, aux stigmatisations, aux discriminations, aux transitions de vie. Tout au long des parcours de vie des acteurs, hommes ou femmes, enfants, adolescents, adultes ou personnes âgées, **les processus de capacitation et de participation sociale à l'œuvre** (en rapport aux ressources multiples des acteurs) seront mis en exergue en lien avec les environnements successifs vécus. A l'arrivée, il pourra être précisé les environnements capacitaires propices à l'activation des potentialités des personnes fragilisées par des expériences de vie déstabilisantes et/ou traumatisantes.

Les chantiers en cours ou à mener sont les suivants :

- Sport-santé et pathologie chronique (cancer, obésité...)
- Sport-Santé, douleur et santé mentale
- Grand âge, activité physique adaptée, santé et bien-être corporel
- Sport et développement des savoir être et insertion professionnelle des jeunes adultes désaffiliés
- Promotion de la santé, éducation de qualité et littératie physique
- Valeurs éducatives et éducation morale par les activités physiques et sportives
- Focus sur l'égalité entre hommes et femmes

Axe 2 : Savoirs, territoires et usages politiques des sports (STUPS)

L'axe 2 repose sur une pluridisciplinarité en sciences sociales (notamment sociologie, science politique, géographie/urbanisme/aménagement et histoire), autour d'un positionnement scientifique et méthodologique commun : **l'entrée par les acteurs (usagers, pratiquants, entrepreneurs, dirigeants, intervenants, concepteurs, ...), l'articulation entre échelles socio-spatiales, temporalités et niveaux d'organisation socio-politiques et comparatisme réflexif** (Boschetti, 2010 ; Gasparini, Koebel, 2015). Dans la lignée de Bloch et de Durkheim, l'axe 2 considère ainsi la comparaison comme un mode de raisonnement et comme un outil méthodologique de confrontation de temporalités et spatialités disparates. Mais comparer, c'est également prendre au sérieux l'effet de prisme déformant qu'exercent, tant sur la production que sur la



réception, les champs intellectuels nationaux, les traditions académiques des différentes sciences sociales et les catégories de perception et de pensée impensées sur le sport et les activités physiques qu'ils font circuler.

Cet axe a d'abord vocation à accueillir tous les projets **ayant une dimension socio-spatiale et politique, susceptibles d'enrichir la compréhension des activités physiques, sportives, touristiques et la mobilité active ancrées dans des territoires** (urbanisés, urbains, périurbains, ruraux, de pleine nature...) dans toutes leurs dimensions, leurs dynamiques et leurs interactions. L'axe interroge d'une **part la construction et les usages sociaux, symboliques et politiques des territoires et projets sportifs aux différentes échelles spatiales et sociales au cours du XXème et du XIXème siècles**. La spatialisation du social dans l'étude des organisations et des pratiques physiques et sportives et la place consacrée à la dimension territoriale des mondes sportifs seront plus particulièrement abordées. Les espaces sportifs sont à considérer ici comme des carrefours où interagissent et se confrontent – coopèrent et s'affrontent symboliquement – des acteurs dont les stratégies et les ressources proviennent pour l'essentiel d'autres champs structurés en fonction d'histoires (locales, régionales, nationales) et d'intérêts spécifiques. Territoires, institutions et politiques sportives sont donc à considérer dans leur réalité objective, mais également à travers les représentations auxquelles ils donnent lieu.

D'autre part, l'axe s'intéresse aux **processus de circulation des savoirs, transferts culturels, catégories et modèles sportifs entre espaces et champs sociaux, institutions, pays au sein de l'espace européen** mais également international, aux controverses, aux conditions sociales de ces circulations et à leur réappropriation par des sportifs et citoyens « ordinaires », des entrepreneurs de cause et passeurs culturels (par exemple, dans le cadre des différents projets ERASMUS+ Eupeo, QualiTePE, phys lit for life). L'axe envisagera la **circulation des idées et des savoirs sportifs experts comme leur passage** (traduction/réappropriation/instrumentalisation) entre différents espaces, qui peuvent être nationaux (entre l'Allemagne et la France par exemple) ou sociaux (entre l'espace politique et l'espace savant et entre l'espace académique et l'espace social ordinaire). Les chercheurs partent de l'hypothèse qu'un modèle ou un savoir sportif ne circule pas du fait de sa qualité propre, mais de sa qualité « relationnelle » liée à un contexte social et de pouvoir. L'axe propose également une réflexion sur les **rapports entre le langage sportif expert ou ordinaire et la production des identités, du genre et des rapports sociaux**. En effet, appliqué au sport, le langage n'est pas un simple reflet du réel : il participe également à le construire et à le représenter.

En cohérence avec ces positionnements, les travaux de l'axe 2 privilégient une science sociale contextualisée et comparative à partir de la logique de la preuve.



Plusieurs thématiques structurent et alimentent les travaux de l'axe :

- circulation et transferts des savoirs et des modèles sportifs entre espaces sociaux et entre pays, passeurs et entrepreneurs sportifs + l'usage politique des savoirs universitaires sur le sport (observatoires et études commanditées)
- l'eupéanisation du sport/ des citoyens par le sport
- relations internationales et diplomatie par le sport
- la territorialisation des politiques sportives et l'évolution de leurs modes de gouvernance
- les usages sportifs de la ville et de la nature, accessibilité socio-spatiale et mobilités actives
- la participation des citoyens à l'élaboration des politiques sportives locales et aux grands événements sportifs internationaux
- sport et loisirs dans les espaces transfrontaliers : actions publiques, usages et usagers, représentations, confrontations
- Sport et développement durable : discours, aménagement et rapport des usagers sportifs
- migrations et dispositifs sportifs d'accueil/d'intégration des migrants nouvellement arrivés : comparaison entre espaces locaux + France-Allemagne-Italie
- le sport entre communauté et société : la production sportive des identités

Axe 3 : Bien-être, travail, employabilité, marché (BETEM)

Les recherches développées dans l'axe thématique Bien-être, travail, employabilité, marché (BETEM) embrassent des problématiques qui ont pour point commun **l'espace du travail et la place qu'y occupent les activités physiques et sportives**. L'ensemble des travaux accorde une attention à la morphologie des espaces investigués et intègre le rapport subjectif de l'individu au travail ainsi qu'aux éléments qui l'entourent (contextes et cadres d'action), s'attachant ainsi à définir à la fois des configurations, mais aussi des situations de travail.

Traitant du bien-être au travail, les recherches mettent en lumière **la fonction, les usages et les effets possibles des activités physiques et sportives dans les organisations de travail**. La préoccupation du bien-être au travail a donné corps à la structuration progressive d'un marché d'offreurs, de prestataires d'activités physiques et/ou sportives sur le lieu de travail, le plus souvent des petites entreprises ou start-up. Celles-ci ont construit un positionnement en renouvelant des prestations par ajustements et apport de services digitalisés. Il importe ici de **décrypter les logiques de structuration de ce champ organisationnel et les logiques d'action des entrepreneurs** (comme les effets de réseaux professionnels).



Dans un contexte d'injonctions au sport-santé, l'apparition de nouveaux acteurs proposant une offre de bien-être par les activités physiques de (re)mise en forme (hôtels-spa, structures touristiques, éducateurs indépendants, etc.) et les nouvelles configurations de travail conduisent à envisager des investigations portant sur : **les enjeux de structuration de ce marché et de définition des offres, l'identité des acteurs clés et leurs modes de gestion, la caractérisation de la relation de service incluant les typologies des usagers/clients et leurs formes d'engagement.** Dans cette optique, les recherches mobilisent des cadres d'analyse multi-référencés tels que la sociologie des organisations et du travail, les sciences de gestion et la socio-économie des marchés et des relations de services.

La thématique de l'employabilité est au cœur d'une série de nos recherches qui visent à comprendre non seulement **la relation formation-emploi** s'agissant des parcours des diplômés STAPS, mais aussi l'identité de groupes professionnels utilisant les activités physiques et/ou sportives.

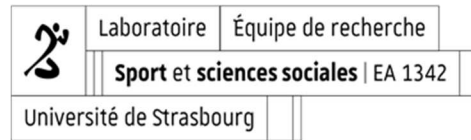
Dans un premier volet, nos recherches s'intéressent aux **liens entre les parcours de formation et l'insertion professionnelle des diplômés STAPS**, en observant les modalités d'accès à l'emploi, les situations d'emploi pour mieux expliquer leur parcours professionnel.

Dans un second volet, les investigations s'intéressent à la **professionnalité observée et construite dans certains secteurs d'emploi et spécifique à certaines professions** (éducateurs sportifs, professeurs d'EPS, enseignants d'APA, arbitres professionnels, etc.). L'identification du domaine d'expertise et leurs formes de reconnaissance sociale constituent les enjeux de ces recherches. Celles-ci analysent **l'activité de travail et les formes de savoirs spécifiques constitutifs de la professionnalité et de l'employabilité des personnes.** Les recherches sont ancrées dans des sociologies interactionnistes et pragmatistes, ainsi que, potentiellement, dans la clinique de l'activité.

Les principaux chantiers de l'axe sont :

- La digitalisation des APS au service du bien-être et de la santé au travail
- La présence corporelle dans les APS comme savoirs professionnels dans les métiers de face-à-face
- L'employabilité et les mobilités des diplômés en sciences du sport sur les marchés du travail dans les organisations sportives
- Le rôle des professionnels de santé, "intermédiaires" dans les dispositifs de promotion de l'AP
- La professionnalisation dans les organisations sportives

*Partager les
savoirs
avec la société*



Chantiers inter-axes

Activité physique sportive et bien être.

La participation sociale dans les activités physiques et sportives

Temporalités et comparaison en sciences sociales des activités physiques et sportives

Des sciences humaines et sociales à l'action publique : le cas du sport.